

En tant que président du CRILAN association agréée pour la défense de l'environnement, je tiens à témoigner de la dangerosité effective des activités d'extraction du Plutonium de l'usine AREVA de la Hague pour les travailleurs et les populations voisines.

Parmi de nombreux cas que nous avons eu à traiter :

- celui d'un ouvrier sous-traitant irradié au cours des essais en actif de l'usine UP3 que nous avons aidé à faire classer en maladie professionnelle sa leucémie foudroyante.
- Celui d'un ouvrier contaminé au Plutonium au début du démantèlement de l'atelier Haute Activité Oxyde,
- les excédents de leucémies infantiles à proximité de l'usine de La Hague.

Ont pu être constatées des reconcentrations d'américium, dérivé du Plutonium dans les sables, vases, mousses des rivières prenant leur source dans la nappe phréatique du site nucléaire, aujourd'hui géré par AREVA et l'ANDRA, la seconde n'ayant été créée indépendante de la première qu'après 1991. A la fin des années 70, ce sont des reconcentrations de Plutonium en mer depuis la Pointe Saint Mathieu (29) jusqu'à la mer du Nord, plus importantes à proximité de la conduite de rejets liquides de l'usine AREVA (CEA, puis COGEMA à l'origine). De même, un retour significatif d'aérosols de plutonium de la mer à la terre. On sait la toxicité de l'inhalation et de l'ingestion de Plutonium sur les poumons et la composition sanguine à des doses infinitésimales.

De plus, les risques potentiels existent de façon démesurée :

- 1) la rupture d'approvisionnement en eau de refroidissement des piscines d'entreposage d'une centaine de cœurs de réacteurs de centrales nucléaires avant traitement.
- 2) Les risques d'attentats : chutes d'avions gros porteurs circulant de Roissy vers les États Unis, notamment sur ces piscines couvertes comme de vulgaires hangars,
- 3) les risques concernant le stockage d'environ 50 tonnes de Plutonium vieux de plus de 5 ans, non moxable (fabrication de combustible mixte Plutonium et Uranium) donc non recyclable, en sous-sol, dans des petits conteneurs de 2,9 kg pour éviter la masse critique d'un peu plus de 5 Kilos (utilisée pour la bombe A de Nagasaki) et ce dans des alvéoles multiples sises dans un mur.

Les « stress-tests » organisés en France à la demande de l'Union Européenne, à la suite de l'accident de Fukushima et les travaux des Commissions locales près des INB de la Manche à cet effet, auxquels j'ai participé n'ont permis aucune amélioration de la sûreté et de la sécurité. Au contraire, une enquête publique vient de se dérouler pour le doublement du stockage des déchets de Haute Activité à Vie Longue (HAVL) sur le site de la Hague, faute de solution pour la gestion de ces déchets nucléaires.

Il ne faut par ailleurs jamais oublier la fonction commerciale d'AREVA à la Hague et Marcoule, et le rôle proliférant du Plutonium dans un monde très instable. Pas plus que le rôle joué par les fournitures de Plutonium et de MOX au Japon, la construction d'usines à Tokai-Mura à la fin des années 70 de Rokkasho Mura encore aux essais dans des zones de forte sismicité.

L'activité d'AREVA en France et à l'étranger n'implique pas seulement des risques environnementaux, sanitaires et démocratiques, mais elle menace, de plus, des centaines de milliers, des millions de générations actuelles et à venir. Son activité n'est pas à la mesure, compte tenu de la durée de la radio activité, de la vie humaine.

**Votre signature :**

*signature*

Fait au Pieux

Le 2 Octobre 2015